

Congrès d'Automne de l'AFO

Alain Bauwens

CHU UCL Namur (site de Dinant), rue Saint-Jacques 501, 5500 Dinant, Belgique

Les 16 et 17 octobre 2021, à Marseille, s'est tenu le congrès d'automne de l'AFO, pour aborder le thème des « Vertiges et Orthoptie ». Dans un ancien hôpital marseillais, l'Hôtel-Dieu, un établissement prestigieux, situé dans le quartier du Panier qui offre une vue magnifique sur La basilique Notre-Dame-de-la-Garde, cette réunion scientifique a rencontré un vif succès. Plus de 150 Orthoptistes s'y sont rendus dans le but de mieux comprendre la place et le rôle de l'Orthoptiste dans la prise en charge pluridisciplinaire des patients vertigineux (Fig. 1).

Françoise Dorey, présidente de l'AFO, a introduit la première journée. Dans son allocution de bienvenue, elle a précisé le thème du congrès en insistant sur la spécificité de l'Orthoptiste et son poste de premier plan dans toutes les prises en charge de la fonction visuelle, y compris dans cette discipline récente et en pleine expansion qu'est la rééducation dite vestibulaire. Elle a souligné le caractère multidisciplinaire de cette spécialité faisant intervenir de nombreux acteurs aux compétences complémentaires.

Le programme, conçu de manière à accrocher l'attention d'un public provenant de différents horizons, a suivi un fil conducteur logique de manière à rendre son contenu accessible et compréhensible même aux non-initiés.

Le début de la première matinée fut l'occasion de poser les bases nécessaires à la compréhension de l'ensemble des communications. Partant de l'anatomie et de la physiologie de l'oreille interne, en passant par la pathologie de ce petit organe généralement méconnue de l'Orthoptiste (Dr Maya Elzière, ORL), un portrait plus large du système vestibulaire a été présenté (Liliane Borel, directrice de recherches, CNRS Marseille), en précisant notamment le rôle primordial qu'y tient l'entrée visuelle et en abordant, au passage, la notion de « dépendance visuelle ».

Après une revue détaillée des réflexes vestibulo-oculaires (RVO) unissant capteurs du vestibule et muscles oculomoteurs synergistes, le rôle fondamental de la régulation de ces réflexes au niveau sous-cortical a été exposé avant d'aborder la notion de complémentarité des entrées sensorielles et celle de « vertige », très subjective et bien corticale (Alain Bauwens, Orthoptiste). Dans la foulée de cette communication, des exemples concrets de situations de la vie courante ont illustré ces rapports étroits existant entre canaux et couples de muscles oculomoteurs (Sandrine Thuault, Orthoptiste). Un autre aspect de la relation existant entre vestibule et binocularité, très rarement évoqué mais non moins important, fut abordé à travers une récente étude sur la relation existante entre « vergences et sensations vertigineuses » (Rémi Guérin, Orthoptiste). Cette étude porte sur les conséquences des dysfonctions de la convergence sur le gain du RVO, en termes de maintien correct d'une fixation proximale lors des mouvements très rapides de la tête. Par le prisme beaucoup plus pointu du fondamentaliste, l'attention de l'assemblée a pris le chemin des laboratoires du CNRS de Marseille, pour découvrir, au travers de très jolies vidéos, le principe d'une technique novatrice et prometteuse, l'optogénétique, qui permet une approche cartographique et fonctionnelle des voies nerveuses partant des noyaux vestibulaires vers leurs zones de projection. Cette technique consiste en l'injection, dans des populations neuronales d'intérêt, de gènes codants pour des protéines sensibles à la lumière. Les voies neuronales impliquées dans le syndrome vertigineux seront désormais de plus en plus accessibles (Christian Chabbert, directeur de recherches, CNRS Marseille).

La coutume veut qu'à l'occasion de chaque congrès d'automne soit remis le prix AFO-Lissac au lauréat du concours. Ce prix, qui récompense l'étudiant dont le mémoire de fin d'étude aura retenu l'attention du jury, a été remis

cette année à Emile Rives pour son excellent travail portant sur l'intérêt du Panneau Panoramique Stéréoscopique dans le traitement des cinétoses, un sujet s'inscrivant parfaitement dans le thème de ce congrès. C'est pourquoi notre jeune collègue s'est vu offrir l'occasion de présenter, publiquement et en détail, son travail et les résultats de son étude.

La deuxième partie de la journée débuta par la présentation d'un cas clinique ; celui d'un patient souffrant de maladie de Ménière. Ce fut l'occasion de montrer l'intérêt de la rééducation orthoptique dite « classique » sur l'amélioration de la symptomatologie liée à cette affection. La rééducation de tous les paramètres défaillants de la vision binoculaire, statiques et dynamiques, favorise le contrôle des crises de vertiges et accélère le retour à la normale (Isabelle Coupin, Orthoptiste). Bien que cela puisse paraître évident, en dehors de ces aspects fonctionnels d'ordres sensoriel et sensori-moteur, il est important d'être attentif également à la qualité optique de l'entrée visuelle ; l'accent a donc été mis sur l'importance d'une correction optique adéquate, une banalité pourtant bien souvent négligée (Daniel Claeys, Orthoptiste) pouvant être à l'origine de perception spatiale erronée. La symbiose existant entre accommodation, vergences et taille de l'image perçue, est déterminante dans la perception de l'espace tridimensionnel.

Un détour très technique et bien documenté sur les aberrations optiques générées par différents types de verres, selon les corrections, a montré combien le rôle de l'opticien était extrêmement important afin de minimiser les conséquences sensorielles de ces inconvénients (Tony Lapeyroux, Opticien).

La réalité virtuelle thérapeutique, très en vogue ces dernières années dans plusieurs domaines de la médecine et de la psychologie, utilisée aussi par certains rééducateurs dans le domaine du « vertige », n'a pas été délaissée (Daniel Mestre, directeur de recherches, CNRS

Adresse e-mail : alain.bauwens@uclouvain.be

<https://doi.org/10.1016/j.rfo.2022.01.002>

Actualités

A. Bauwens



Figure 1. Congrès d'automne de l'AFO 2021 : l'assemblée.

Marseille) ; elle fut abordée, ici, dans le cadre de l'étude du comportement humain en situation immersive uniquement. Son intérêt a été démontré dans la

prise en charge des pathologies d'origine psychogène ; la TCC (thérapie cognitivo-comportementale) en a fait un de ses outils des plus efficaces.

Revenant à des exercices plus naturels, l'accent a été mis ensuite sur l'importance du travail dynamique de coordination œil-tête, par de la poursuite ou des saccades, guidées par barre d'oculomotricité (Laurent Sanchis, Orthoptiste - Nicolas Barattolo, Ing.).

En fin de journée, la collaboration entre Orthoptistes et Kinésithérapeutes fut prônée par les deux derniers intervenants qui ont cité leur mode de fonctionnement en exemple (Hervé Assouline, Kinésithérapeute et Julien Cerdan, Orthoptiste). Le premier, rappelant l'importance de ne pas négliger l'entrée podale, somesthésique ; le second, Orthoptiste, expliquant que la stabilisation du regard, l'objectif prioritaire, n'était pas toujours suffisante pour remettre un patient sur pieds.

La deuxième journée a été consacrée à trois ateliers pratiques.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.